



DANS LA MESURE DE L'IMPOSSIBLE

International Suisse - Portugal

19 > 22 oct. 2022

GRANDE SALLE

Texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**

Horaires 20h
sam. 16h

Avec **Adrien Barazzone, Beatriz Brás, Baptiste Coustenoble, Natacha Koutchoumov, Gabriel Ferrandini** (musicien)

Durée 2h

Spectacle en français,
anglais et portugais,
surtitré en anglais
et en français

Traduction **Thomas Resendes**

Scénographie **Laurent Junod, Wendy Tokuoka, Laura Fleury**

Composition musicale **Gabriel Ferrandini**

Lumière **Rui Monteiro**

Son **Pedro Costa**

Costumes et collaboration artistique **Magda Bizarro**

Assistanat à la mise en scène **Renata Antonante**

Direction de production **Julie Bordez**

Chargée de production **Pascale Reneau**

Diffusion **Emmanuelle Ossena**

Régie générale et plateau **Michael Bouvier**

Régie lumière **Etienne Morel**

Régie son **Linus Johansson**

Fabrication décor **Ateliers de la Comédie de Genève**

Production : Comédie de Genève

Coproduction : Odéon – Théâtre de l'Europe, Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne, Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, CSS Teatro stabile di innovazione del FVG – Udine, Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Bretagne, Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Centre dramatique national Orléans – Val de Loire, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle

Avec la collaboration du CICR – Comité international de la Croix-Rouge, de MSF – Médecins sans frontières

Spectacle créé le 1^{er} février 2022 à la Comédie de Genève

Beatriz Brás chante *Medo* d'Alain Oulman d'après un poème de Reinaldo Ferreira.

Tiago Rodrigues

Auteur, dramaturge et metteur en scène, Tiago Rodrigues prend la direction du Festival d'Avignon en septembre 2022 après avoir dirigé de 2015 à 2021 le Théâtre national Dona Maria II à Lisbonne. Avec sa compagnie Mundo Perfeito, il a créé et mis en scène plus de 30 spectacles dans 20 pays. Ses pièces se jouent dans toute l'Europe et dans les festivals les plus prestigieux. En 2021, il a créé *La Cerisaie* de Tchekhov dans la Cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon. Sa pièce *Chœur des amants* a été présentée aux Célestins en avril 2022.

Entretien avec Tiago Rodrigues

● D'où vous est venu ce besoin de raconter ces histoires-là, celles de personnes travaillant dans l'humanitaire ?

À un moment donné, j'ai été en contact avec plusieurs personnes du CICR, et j'ai été impressionné de rencontrer ces gens dont on entend souvent parler mais que je n'avais, pour ma part, jamais eu l'occasion de connaître personnellement. Le geste de soigner, de soulager, je le connais à travers ma mère qui est médecin. Je trouve que c'est la seule vraie profession. Toutes les autres sont importantes bien sûr, mais les plus sacrées à mes yeux sont celles qui s'occupent du *care*. Il n'y a pas de mot en français qui traduise cela – en portugais on dit *cuidar* – ce n'est pas exactement soigner, plutôt prendre soin. Les humanitaires ont accès à des moments et des lieux de l'histoire qui leur donnent un regard sur le monde qui nous manque. La proximité de la souffrance, du danger et de la violence, mais aussi de la dignité et de la résilience humaine, leur donne accès à une lecture du monde dont nous sommes incapables.

● Est-ce que ces rencontres ont changé votre perception de l'humanitaire ?

Oui, j'en ai découvert la complexité. Avant le projet, je les considérais comme des personnages romantiques, des héros qui changent vraiment les choses. Lorsque nous les avons rencontrés – des gens brillants, impressionnants, des aventuriers – toutes et tous nous ont dit : non, nous ne sommes pas des héros, on fait juste ce qu'on peut. Mon admiration n'a fait alors qu'augmenter et je les ai trouvés d'autant plus héroïques

qu'ils affirmaient ne pas l'être. Et puis j'ai découvert leur capacité d'autocritique et de réflexion, leur aptitude à problématiser toute l'expérience de l'humanitaire. Ils et elles sont en prise constante avec des situations de la frontière entre les gentils et les méchants se brouille. Pour condamner ceux que l'on considère comme les méchants, ceux qui ne respectent pas les droits humains, il faut se poser la question de savoir où se trouve la source du problème – et donc la source de toute cette souffrance qu'ils se sont donné pour mission d'alléger – et cette question finit presque toujours par nous revenir au visage. La source de cette souffrance qui nous indigne, quand on enquête vraiment, se trouve chez nous, dans notre système capitaliste qui a envahi toute la planète et altéré les valeurs fondamentales. Une des humanitaires que nous avons rencontrée nous a dit : « on est juste là pour gagner du temps ». Pas changer le monde, non, au mieux essayer de soulager, gagner du temps sur le pire. Quand je me suis rendu compte qu'eux-mêmes, mieux que n'importe qui, prenaient toute la mesure de cette complexité, j'ai compris qu'ils n'étaient pas des héros romantiques mais des héros tragiques, à l'image des personnages de Sophocle : ils savent pertinemment qu'ils vouent leur vie à faire quelque chose qui ne va pas changer le monde, alors que changer le monde faisait partie de leur motivation première à s'engager dans cette voie de l'humanitaire. Le fait même que l'activité humaine existe – non seulement existe mais perdure, de plus en plus, dans la durée, en continu – le fait même qu'elle existe trace un portrait tragique de l'humanité.

Propos recueillis par Arielle Meyer MacLeod,
dramaturge de la Comédie de Genève



Prochainement



26 > 30 oct. 2022

KOULOUNISATION

Salim Djaferi – Célestine – International Belgique
Spectacle programmé avec Sens Interdits

À la croisée du théâtre et des arts plastiques, Salim Djaferi revient avec humour sur son histoire familiale. Et tout commence par cette question : comment dit-on « colonisation » en Arabe ? Il y répond dans un seul en scène à la fois drôle et émouvant.

« Savante et documentée, la proposition de Salim Djaferi se révèle d'une limpidité absolue [...] et sous-tendue d'un humour qui jamais ne l'affaiblit. »
La Libre Belgique.



8 > 18 nov. 2022

MARGUERITE, L'ENCHANTEMENT

Jeanne Garraud – Célestine – Coproduction

Un couple vient d'avoir un bébé. Ils sortent, pour la première fois depuis l'accouchement. Mais la naissance de Marguerite a tout bousculé, et le temps d'une soirée, tout bascule... Une comédie douce-amère sur la parentalité et ce qui d'habitude reste caché : les bouleversements après la naissance d'un premier enfant.



9 > 19 nov. 2022

UN MOIS À LA CAMPAGNE

Ivan Tourgueniev / Clément Hervieu-Léger – Grande salle – Création

C'est l'été dans la campagne russe. Délaissée par son mari, Natalia, une jeune et séduisante aristocrate s'ennuie mortellement... jusqu'à l'arrivée d'Alexeï. Beau, sportif, et d'un autre milieu social, le précepteur de son fils va bouleverser le séjour. Pour raconter ces chassés-croisés amoureux enfiévrés, Clément Hervieu-Léger les transporte dans le cinéma italien des 70's.



LIBRAIRIE PASSAGES Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie.



BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne letourdi.restaurant-du-theatre.fr



theatredescelestins.com



GRANDLYON
la métropole



MÉCÈNES DU CERCLE
Banque Rhône-Alpes, Groupe LDLC,
Holding Textile Hermès



L'équipe d'accueil est
habillée par LA MAISON
MARTIN MOREL

PATRICE MULATO - Soins capillaires
professionnels naturels - soutient
l'accueil des artistes. patricemulato.com

